

BRAHMS / WEBERN

QUATUOR ARTEMIS

MA 24 OCTOBRE 06 (20 H)

OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007



BRAHMS / WEBERN

Quatuor Artemis

Avec le **Quatuor Artemis**

Natalia Prishepenko et **Heime Müller** violons

Volker Jacobsen alto

Eckart Runge violoncelle

—

PROGRAMME

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Quatuor à cordes n° 3 en si bémol majeur, op. 67

I - Vivace

II - Andante

III - Agitato (Allegretto non troppo)

IV - Poco allegretto con variazioni

ANTON WEBERN (1883-1945)

Cinq Mouvements pour quatuor à cordes op. 5

I - Heftig bewegt

II - Sehr langsam

III - Sehr bewegt

IV - Sehr langsam

V - In zarter Bewegung

ENTRACTE

ANTON WEBERN

Six Bagatelles pour quatuor à cordes op. 9

I - Mäßig

II - Leicht bewegt

III - Ziemlich fließend

III - Sehr langsam

IV - Äußerst langsam

V - Fließend

JOHANNES BRAHMS

Quatuor à cordes en la mineur, op. 51 n° 2

I - Allegro non troppo

II - Andante moderato

III - Quasi Minuetto, moderato - Allegro vivace

IV - Finale. Allegro non assai

—

Durée : 2 H environ

Johannes Brahms (1833-1897)

Issu d'un milieu modeste, Johannes Brahms est né en 1833 à Hambourg. Enfant prodige, il devient l'élève du pianiste Kossel, puis d'Eduard Marxen, adepte de Bach, Mozart et Beethoven, pour la composition. Pour améliorer le quotidien familial, il donne des leçons et quelques récitals. Lecteur passionné dès son adolescence, il s'enthousiasme pour les auteurs du romantisme : Richter, Novalis, Hoffmann et Eichendorff. Il s'associe en 1853 au violoniste hongrois Eduard Reményi qui l'initie à la musique tzigane et lui fait rencontrer un autre virtuose du violon, Josef Joachim. Il n'acceptera qu'à trois reprises, et pour une courte durée, des fonctions officielles : musicien de cour à Detmold de 1857 à 1859, chef de chœur de la Singakademie de Vienne pour l'unique saison 1863-1864, enfin directeur de la prestigieuse Société des Amis de la Musique de Vienne de 1872 à 1875. Brahms rencontre, toujours en 1853, Robert Schumann et sa femme, la pianiste Clara Schumann, nouant avec le couple une indéfectible amitié. Schumann découvre avec enthousiasme les premières compositions de Brahms qu'il célèbre aussitôt comme un « nouveau messie de l'art ». Parallèlement, autour de Liszt installé à Weimar, sont regroupés des compositeurs de la

musique « du progrès ». Les dissensions éclatent, opposant les partisans de Brahms et d'une musique pure, sans programme, bientôt rassemblés sous la bannière du critique viennois Hanslick, à ceux de Liszt et de Wagner qui défendent un art total, nourri par la littérature et les autres arts. Établi à Vienne à partir de 1862, mais gardant pour Hambourg une secrète nostalgie, Brahms ne quitte la capitale autrichienne que pour des tournées de concerts ou pour composer à la campagne. À la fin d'une existence consacrée avant tout au travail, le compositeur voit disparaître ses amis les plus chers, dont Clara Schumann en 1896. Le 7 mars 1897, il assiste à l'exécution publique de sa *Quatrième Symphonie* qui obtint un immense succès. Il meurt à Vienne le 3 avril 1897.

Anton Webern (1883-1945)

Webern est né à Vienne en 1883, quatre ans avant la mort de Brahms. Il grandit à Graz et à Klagenfurt, travaillant le piano, le violoncelle et les rudiments de la composition avec Anton Komauer, spécialiste de la polyphonie, wagnérien convaincu et grand amateur de Strauss. Il intègre en 1902 l'Université de Vienne, et ira écouter avec passion Wagner, dirigé par Gustav Mahler à l'Opéra de Vienne. Il se forme en musicologie auprès de Guido Adler, spécialiste du Moyen-Âge et de la Renaissance. Il soutient sa thèse sur le *Choralis Constantinus* de Heinrich Isaac (1450-1517). Il étudie la composition auprès d'Arnold Schönberg, et fait la rencontre d'un autre élève du maître, Alban Berg. Cette triade désormais inséparable, que l'on nommera plus tard la Seconde École de Vienne (la Première École de Vienne désignant a posteriori Haydn, Mozart et Beethoven) se donnera pour programme de trouver de nouvelles voies pour la musique moderne. Après ses études, Webern obtient plusieurs postes à la direction d'orchestres de théâtres à Ischl, Teplitz, Danzig, Settin et Prague, avant de revenir à Vienne où il est un chef de chœur et d'orchestre réputé. Après la guerre, il collabore avec Schönberg à la Société d'exécutions musicales privées. Dès 1922, il dirige les

Concerts Symphoniques des Travailleurs Viennois et l'année suivante le Chœur des Travailleurs, jusqu'en 1934. Il obtient deux fois le Grand Prix Musical de la ville de Vienne, en 1924 et 1932. Son idéal socialiste et sa foi chrétienne constituent le fond de sa vie spirituelle, sans que sa musique ne lui servît jamais de tribune. Pourtant les nazis auront tôt fait de qualifier sa musique de « Bolchevisme culturel ». Dès lors, gagner sa vie dans une Autriche en crise s'avère plus difficile : il devient alors correcteur pour son éditeur Universal Edition. Webern vit dans un isolement douloureux, après le décès de Berg en 1935 et le départ de Schönberg aux États-Unis. Fuyant les bombardements russes en 1945, il quitte Vienne, espérant trouver plus de sécurité à Mittersill près de Salzbourg. Le 15 septembre 1945, alors que les alliés occupent l'Autriche, il est abattu « par erreur » par un soldat américain.

Le Quatuor à cordes de Brahms à Webern

Réactionnaire, Brahms ? Sa maîtrise incomparable de la forme et de l'héritage classique a été assimilée par ses contemporains à un certain académisme. En pleine vague d'expression romantique, certains trouvaient sa musique sévère, difficile et même aride. Pourtant ses premiers opus d'inspiration romantique ont enthousiasmé Liszt lui-même. Il fallut du temps à Brahms pour s'imposer à Vienne, mais le public reconnut finalement en lui un continuateur inespéré de la grande tradition beethovénienne. Pourtant cette lourde responsabilité devint rapidement un fardeau, car Brahms était pour lui-même le plus impitoyable des critiques. L'ombre tutélaire du maître réfréna longtemps l'aspiration de Brahms à écrire dans deux formes emblématiques : la symphonie et le quatuor à cordes. Il mit plus de vingt ans à achever ses trois quatuors à cordes. Ébauchés dès 1853 après sa rencontre avec Schumann, les deux *Quatuors à cordes opus 51* ne furent déclarés achevés qu'à la fin de l'été 1873, que Brahms passa aux côtés de Clara au contact de la nature à Lichtental. Le second *Quatuor en la mineur* fut créé par le Quatuor Hellmesberger à Vienne en 1875, recevant un accueil favorable de la critique. Brahms y dévoile plus que dans le premier numéro une

inspiration poétique d'« humeur mineure », comme le laisse entendre la tonalité de *la mineur*, et une souplesse d'écriture qui l'exonéra de sa réputation d'austérité. Le troisième et dernier *Quatuor à cordes en si bémol majeur opus 67* fut ébauché à Vienne en 1875 et terminé à l'été 1876 lors d'un séjour dans les montagnes près d'Heidelberg. Dans une forme toujours classique évoquant les quatuors de Haydn, Brahms laisse libre cours à une inspiration bucolique qui manifeste ses immenses qualités de mélodiste et l'influence des musiques et danses populaires, dans une atmosphère d'heureuse spontanéité.

Webern partageait avec son maître Schoenberg une grande admiration pour l'art de Brahms, qui sut synthétiser l'inspiration romantique et la rigueur formelle classique. Il abandonna peu à peu ses derniers élans post-romantiques, encore manifestes dans *Im Sommerwind*, "Idylle pour grand orchestre" (1904), pour aborder avec son nouveau maître aux rivages de la « petite forme », fondement de l'unité de la Seconde École de Vienne. En 1909, Webern compose les *Cinq mouvements pour Quatuor opus 5*, d'une nouveauté radicale dans le paysage musical de l'époque. Cette succession de cinq

petites pièces totalement indépendantes, pour lesquelles Webern évite l'appellation de « Quatuor », manifeste déjà les traits forts d'une esthétique à venir : la brièveté, les intensités et les registres extrêmes, notamment dans les piano ou les aigus, le travail chromatique valorisant l'intervalle de demi-ton plutôt que les intervalles de quintes ou octaves caractéristiques des musiques tonales, la concentration du traitement des motifs, le jeu sur les timbres qui se constituent en mélodie. Les lignes de la modernité sont posées, apportant avec elles les incontournables relents de scandale : la création en 1922 à Salzbourg par l'excellent Quatuor Amar souleva des tollés de protestations, comme un écho aux créations tumultueuses du *Sacre* de Stravinski, ou de *L'Après-midi d'un faune* de Debussy... Webern poursuit avec modestie et discrétion sa propre révolution. Entre 1911 et 1913 il compose les *Six Bagatelles pour quatuor à cordes op. 9*, son incontestable chef-d'œuvre, qui n'excède pas six minutes ! Elles furent créées en 1924 par le Quatuor Amar une fois encore (avec Hindemith à l'alto). Leur titre fait référence à Beethoven et à son art de la concision. Pierre Boulez considère ces miniatures comme « une forme concentrée à un si haut degré qu'elle ne peut supporter

un long développement dans le temps par suite de la richesse, des moyens exploités et de la poétique qui les gouverne ». Ces *Six Bagatelles* sont vécues par Webern comme la seule alternative avant le silence, qui prend pour la première fois place dans la composition elle-même. Visionnaire par nécessité, Webern avait déjà l'intuition de la théorie des douze sons, que Schoenberg systématisera dix ans plus tard. Reste ouverte la question de la réception possible. Comme le notera Pierre Boulez : « La grande difficulté de ces œuvres est de savoir les écouter... ».

Repères biographiques

Quatuor Artemis

Fondé en 1989 au Conservatoire Supérieur de Lübeck, le Quatuor Artemis de Berlin se produit dans sa formation actuelle depuis 1994. Parmi ses mentors et principaux maîtres, citons Walter Levin et les Quatuors Emerson, Juilliard et Alban Berg. Le premier prix obtenu au concours de l'ARD (la première chaîne de télévision allemande) et le « Premio Borciani » marquent la percée internationale du groupe en 1997. Aujourd'hui, le Quatuor Artemis fait partie des tout premiers de son genre.

En 1998, le Quatuor a préféré différer une carrière qui s'annonçait fulgurante pour se consacrer entièrement à une année de travail de répétition et d'études poussées à Vienne. En 1999, les quatre musiciens répondent à une invitation à un séminaire de trois mois à Berlin. En juin 1999, le Quatuor Artemis reprend avec entrain ses activités concertantes avec un remarquable début à la Philharmonie de Berlin.

Pendant de nombreuses années, le groupe a participé à une série de concerts de la chaîne WDR à Cologne pour lancer, en 2004, sa propre série à la Philharmonie de Berlin.

De 2003 à 2005, le Quatuor Artemis était membre du programme « New Generation Artists Scheme » de la BBC Radio 3 avec des concerts et enregistrements dans de nombreuses villes anglaises. Outre de nombreux concerts donnés dans tous les grands centres musicaux d'Europe, des États-Unis, du Japon, d'Amérique du Sud et d'Australie et dans le cadre de divers festivals internationaux, le Quatuor Artemis se consacre avec ardeur à l'enseignement. Depuis le semestre d'été 2005, les quatre musiciens sont professeurs invités de musique de chambre à l'Université des Arts de Berlin ainsi qu'au Conservatoire Reine-Elisabeth à Bruxelles où ils enseignent alternativement.

Dès le départ, le Quatuor Artemis a attaché une grande importance à la coopération avec d'autres musiciens : Sabine Meyer, Elisabeth Leonskaja, David Geringas, Juliane Banse et Leif Ove Andsnes sont quelques-uns de ses partenaires réguliers. La musique moderne et le contact avec les compositeurs contemporains jouent un rôle capital pour le groupe.

Pour la seule saison 2004-2005, il a inscrit à son programme deux premières, des compositions de Mauricio Sotelos et Jörg Widmanns spécialement composées à son intention.

Le Quatuor Artemis n'a pas tardé à étendre ses activités au domaine du cinéma : sur invitation du Quatuor Alban Berg, il a contribué à la musique du film *La Jeune Fille et la mort* (EMI, 1996) de Bruno Monsaingeon qui, en 2001, consacra à Artemis *Strings Attached* (WDR), un portrait filmé sur le thème de la *Grande Fugue op. 133* de Beethoven.

En 2005, Artemis a signé chez Virgin Classics / EMI un contrat exclusif qui prévoit au moins 10 publications au cours des cinq prochaines années. Les premières (octobre 2005), une nouvelle édition des *quatuors pour cordes* de Ligeti et un nouvel enregistrement des *quatuors op. 59/1 et 95* de Beethoven, témoignent d'une continuité dans le travail commencé avec Ars Musici. Dans le cadre d'un enregistrement intégral sont également prévues de nouvelles éditions des *quatuors op. 18/2, 59/3, 131 et 132* de Beethoven que les critiques avaient considérées comme enregistrements de référence. Un CD avec

les *sextuors à cordes* de Schœnberg, Berg et R. Strauss enregistrés avec Valentin Erben et Thomas Kakuska récemment décédé est sorti en mars 2006.

Le Quatuor Artemis s'est vu attribuer de nombreuses distinctions : en 2001, son travail a été récompensé par le « Prix de la Musique » que l'Union des Critiques Allemands décernait pour la première fois à un quatuor. Ses enregistrements sur CD lui ont valu, en 2000, le Prix spécial du Disque Allemand (Beethoven *op. 59/3* et *op.132*) et deux fois le Diapason d'Or (Beethoven / Ligeti) en 2002. En 2003, le quatuor a été nommé Membre d'honneur du Verein des Beethoven-Hauses de Bonn qui lui a conféré ce titre pour les mérites de ses interprétations des œuvres de Beethoven. En 2004, le Quatuor Artemis obtint le 23ème « Premio Internazionale Accademia Musicale Chigiana » à Sienne.

Les membres du Quatuor Artemis détiennent des postes de professeurs à l'Université des Arts (Universtität der Künste) de Berlin.

LES CONCERTS DU MERCREDI À 18 H

Organisés chaque semaine dans le cadre somptueux du foyer de l'Opéra (parfois dans la grande salle ou le studio), les Concerts du Mercredi à 18 h sont suivis aussi bien par les mélomanes que les simples curieux. Sensibles au tarif, à l'horaire décalé et à la diversité de la programmation, les publics s'y retrouvent nombreux pour partager une heure de musique. Musiques du monde, récitals et concerts lyriques, musique de chambre, concerts-découverte, propositions pour le jeune public... les rendez-vous avec la musique sont multiples et variés !

PROCHAINS RENDEZ-VOUS :

25 OCTOBRE 06

MUSIQUES DU MONDE (CAP SUR L'INDE)

LES MUSIQUES DU KATHAKALI

Avec deux chanteurs et des percussionnistes de la troupe du Kalamandalam accueillie à l'Opéra de Lille pour la représentation exceptionnelle des *Épisodes du Ramayana* le 28 octobre 2006.

+ LES HAPPY DAYS DU KATHAKALI :

27, 28 octobre au Prato et à l'Opéra de Lille

8 NOVEMBRE 06

MUSIQUES DU MONDE (CAP SUR L'INDE)

LE VOYAGE EN INDE DU CAPITAINE HUME

Avec **Philippe Pierlot** viole de gambe **Dhruba Ghosh** saranghi
Nitiranjan Biswas tablas, **Roselyne Simpelaere** tamera.

15 NOVEMBRE 06

RÉCITAL

LIEDER DE BRAHMS ET DE SCHUMANN

Johannes Brahms *Deutsches Volkslieder*, **Robert Schumann** *Dichterliebe*
(cycle de *Lieder* sur des poésies de Heinrich Heine).
Avec **Stephan Loges** baryton, **Eugen Asti** piano.

Plein tarif : 8 euros

Tarif réduit : 5 euros, pour les abonnés "Places aux Jeunes !", "Liberté", "Découverte" et "Le classique"; pour les enfants de moins de 12 ans (sur présentation d'un justificatif).

INFORMATION / RÉSERVATIONS

T 0820 48 9000

www.opera-lille.fr

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Ville de Lille



LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2006-2007

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2006-2007. Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE POPULAIRE DU NORD
BANQUE SCALBERT DUPONT
CAISSE DES DÉPÔTS ET
CONSIGNATIONS
CALYON
CAPGEMINI
CRÉDIT DU NORD
CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
DELOITTE
FONDATION FRANCE TELECOM
FRANCE TELECOM
IMPRIMERIES HPC
JCDECAUX

KPMG
LABORATOIRES EXPANSIENCE
MEERT
PRICEWATERHOUSECOOPERS
PRINTEMPS
RABOT-DUTILLEUL
RAMERY
SFR
SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CORPORATE
& INVESTMENT BANKING
TRANSPOLE



OPÉRA DE LILLE

2 rue des Bons-Enfants
B.P. 133 - F 59001 Lille cedex

Informations & billetterie

0820 48 9000

www.opera-lille.fr